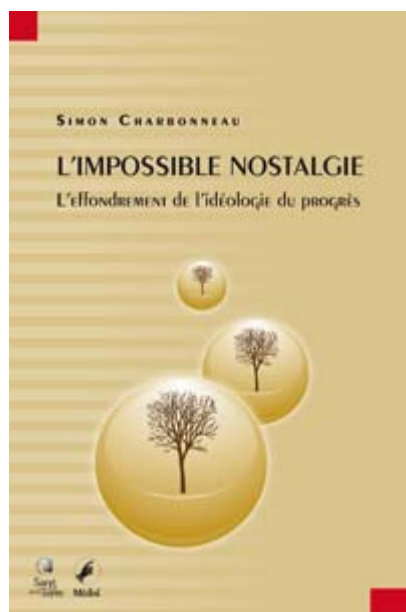


Quelques ouvrages de Simon Charbonneau



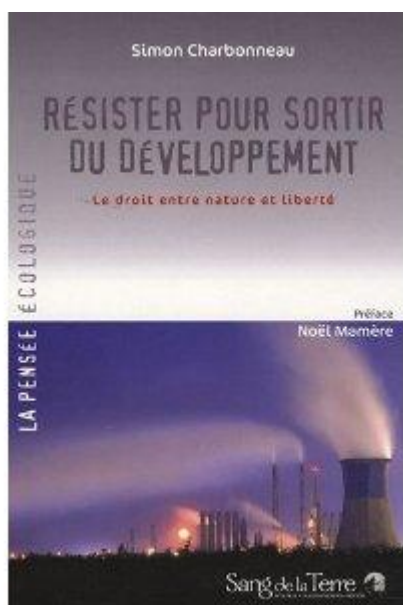
La crise économique de 2008, accompagnée d'une série de catastrophes écologiques dont celle spectaculaire de Fukushima, a permis de révéler la profondeur du changement que vit aujourd'hui l'humanité : l'effondrement des illusions progressistes.

Avec la prise de conscience collective de la crise écologique et de la dégradation constante du contexte économique et social, l'heure n'est plus aux lendemains qui chantent.

La nostalgie repose toujours sur une idéalisation du passé qui tourne le dos à toute construction possible d'un avenir positif.

Comme cela a toujours été le cas dans l'histoire de l'humanité, l'esprit doit continuer à dominer la matière et la liberté être revendiquée face au fait social pour donner un sens au relatif qui caractérise la condition humaine à laquelle nous ne pouvons échapper.

Le propos de ce livre est de mener une réflexion sur la situation dans laquelle se trouve aujourd'hui l'humanité après les années d'illusion progressiste.



La logique ultime d'un système comme le nôtre est d'instaurer progressivement, au nom de la survie de l'humanité, un État mondial imperméable à toute exigence démocratique.

La crise écologique et économique actuelle pousse d'ailleurs à rendre cette perspective crédible, car seules des mesures prises à l'échelle de la planète peuvent aujourd'hui prétendre à être efficaces.

L'humanité ne s'en sortira pas sans s'engager dans une voie opposée à celle empruntée jusqu'à présent car les mesures qui ont été prises ne feront, tout au plus, que repousser les échéances douloureuses auxquelles nous ne pourrions pas échapper et contribuer à entretenir l'illusion collective d'une issue de secours constituée par un recours accru à la technoscience et au management international des risques majeurs.

L'avenir de notre planète ne peut faire l'économie d'une remise en question radicale, à la fois de ses pratiques et de son imaginaire. Aujourd'hui, nous ne sommes qu'au début de ce dur labeur.

Mais cela demandera du temps alors que, paradoxalement, il y a urgence.

Dès les années 70, les premiers textes de droit communautaire de l'environnement ont été adoptés sur un mode pragmatique alors que les politiques publiques étaient encore balbutiantes et considérées comme secondaires au regard de l'intégration dans le grand marché jugé prioritaire. Depuis cette époque, où pourtant la question des limites de la croissance était posée par le célèbre rapport du MIT, l'expansion de cette nouvelle catégorie juridique n'a fait que prendre de l'importance, contrecarrant parfois même l'implacable logique économique libre échangiste fondatrice de l'Union européenne.



Aujourd'hui, le conflit permanent existant entre protection de l'environnement et croissance économique est censé être résolu par le développement durable, notion idéologique polysémique et fondatrice des politiques publiques environnementales. Par son ambivalence, le droit communautaire de l'environnement reflète fidèlement la nature prométhéenne de l'idéologie de la croissance que résume cette citation du philosophe Jean BRUN : " Derrière les idolâtries sous-critiques vouées au progrès, à la croissance et au développement des marchés, ne se retrouve pas que le légitime souci d'améliorer les conditions de vie qui, pour beaucoup demeurent atroces ; en réalité, les sociétés déjà hyperdéveloppées attendent de l'avancement des sciences et des techniques, célébré comme une Pentecôte permanente, un véritable Salut : les machines se voient chargées de la mission quasi rédemptrice d'assurer les refontes du moi et de la réalité que celui-ci habite.

" Cet ouvrage, résultant autant d'un long travail de spécialisation universitaire que d'un engagement personnel en faveur de la sauvegarde de notre terre patrie, s'adresse tant aux étudiants et professionnels qu'aux citoyens œuvrant pour la protection de l'environnement.